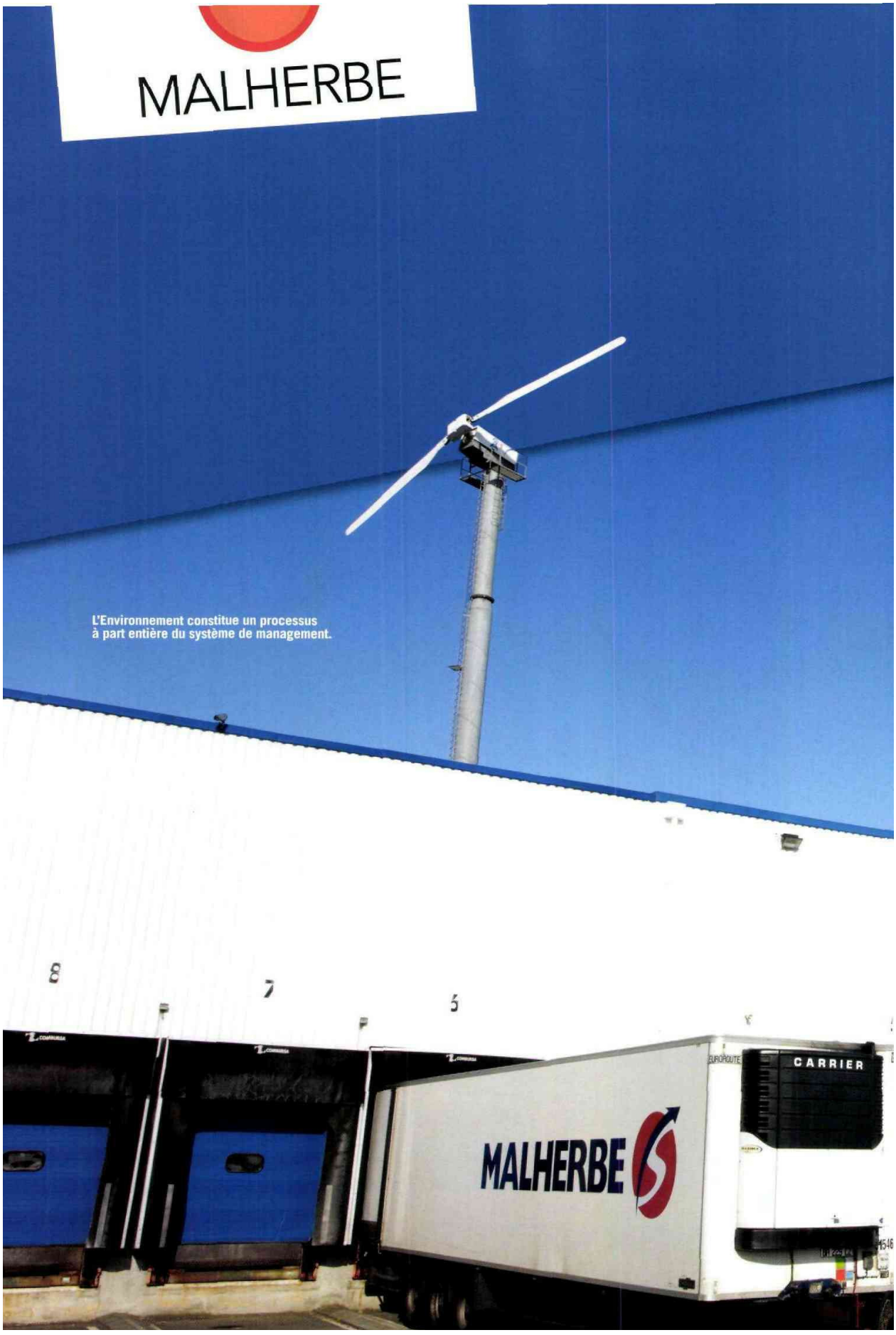
Date : 28/03/2014
Pays : FRANCE
Suppl. : Suppl.
Page(s) : 14-21
Diffusion : 11989
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 651 %



Malherbe

Tous droits de reproduction réservés

Date : 28/03/2014
Pays : FRANCE
Suppl. : Suppl.
Page(s) : 14-21
Diffusion : 11989
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 651 %

l'Officiel des transporteurs

750 MOTEURS

-5% OBJECTIF CO_2 ENTRE 2013 ET 2015

200 M€ CA 2013

-9,6% OBJECTIF CO2 ENTRE 2010 ET 2012

"Zen" face aux contraintes

COMMENT ALLIER CONTRAINTES ET **OPPORTUNITÉS** POUR MENER UNE **STRATÉGIE** DE PERFORMANCE DURABLE ? AMBITIEUX ET **MÉTHODIQUE**, LE GROUPE MALHERBE EXPLIQUE SON DESSIN, **CONÇU** EN PARTENARIAT **ÉTROIT** AVEC SES CLIENTS, ET LES MOYENS **DÉPLOYÉS**.

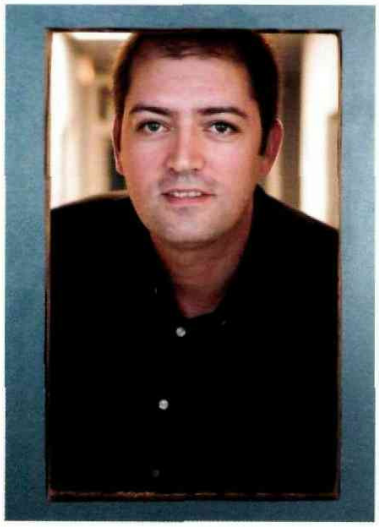
Tous droits de reproduction réservés

Date : 28/03/2014
Pays : FRANCE
Suppl. : Suppl.
Page(s) : 14-21
Diffusion : 11989
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 651 %

l'Officiel des transporteurs

MALHERBE

Vous avez dit marchandises générales ? Si ses flux sont hétérogènes, le troisième transporteur français en « général cargo », lots et groupage, est hautement spécifique dans sa démarche de développement durable. Malherbe (14) a fondé sa stratégie concurrentielle sur un thème qui nous est cher, un fil rouge commun aux *Panoramas de L'Officiel des transporteurs* : la transformation des contraintes en opportunités. Le point de vue se veut résolument positif — sans être naïf ni idéaliste. Il doit s'appuyer sur des données chiffrées, et des technologies testées, éprouvées, à fort retour sur investissement. Mais au-delà des moyens mis en place, sur lesquels nous reviendrons largement dans la suite de cet article, Malherbe se distingue par une véritable tactique commerciale. « *Nous partons du principe que nos principaux clients accordent au développement durable une place stratégique. Aussi nous faisons de la question environnementale une priorité* », avance Jean-Baptiste Postec, responsable qualité, sécurité et environnement de Malherbe. Un principe éprouvé auprès de grands donneurs d'ordre tels que Castorama, Agrial, Coca-Cola, Carrefour ou encore Danone, dont chacun compte pour 5 à 10 M€ dans le chiffre d'affaires de Malherbe (200 M€ en 2013). Tous ces grands noms affichent leur démarche citoyenne depuis une dizaine d'années.



« *Nous partons du principe que nos principaux clients accordent au développement durable une place stratégique. Aussi nous faisons de la question environnementale une priorité* », dit Jean-Baptiste Postec, responsable qualité, sécurité et environnement de Malherbe.

Forts d'une réglementation de plus en plus stricte, ils ont développé des outils de contrôle, adopté des logiciels pointus, et conduit un tri sévère de leurs partenaires transporteurs. « *Dès le début de l'année 2009, un client de notre Top 5 nous a indiqué qu'il ne travaillerait, à l'avenir, qu'avec des flottes signataires de la charte d'engagement volontaire « Objectif CO_2 » cadrée par le ministère du développement durable* », révèle le responsable qualité. Depuis, la tendance s'est confirmée chez Castorama, mais aussi chez Agrial (industriel en alimentation animale), Nestlé ou Unilever, entre autres.

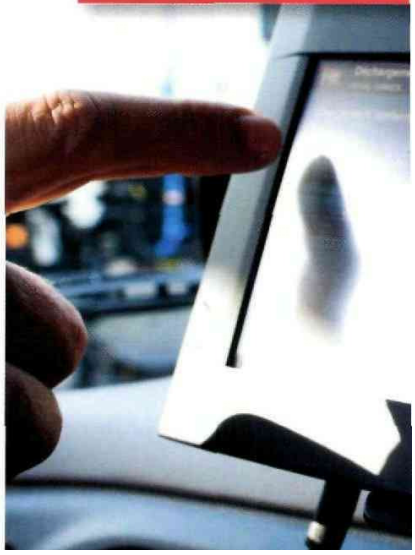
Anticiper et investir

Là est la contrainte, mais aussi la chance de flottes comme Malherbe. Pour rester « zen », la voie est claire : anticiper, investir, et s'efforcer de garder un temps d'avance sur ses partenaires. La bataille se joue sur le terrain technologique, mais aussi sur la méthode. « *Les clients sont très sensibles aux réponses que nous pouvons leur apporter sur le plan environnemental, ainsi qu'à nos résultats. Intégrer efficacement ces exigences permet de gagner en compétitivité et de se démarquer de la concurrence, tout en véhiculant une image positive auprès de la société* », affirme Jean-Baptiste Postec. Chez Malherbe, l'Environnement constitue un processus à part entière du système de management. Le groupe a identifié 11 processus liés à la diminution des consommations de gasoil (équipements, logiciels, gestion des conduites rationnelles, etc) et à l'optimisation des flux (kilomètres parasites, chargements, etc.), qui sont liés à des investissement matériels. Chacun comprend une analyse de risque, un pilote, des indicateurs de performance et fait l'objet d'un état des lieux approfondi lors de revues de direction semestrielle.

« *L'enjeu majeur consiste à réduire nos émissions de CO_2* (relativement aux tonnages transportés), développe le directeur. *Cet acte vertueux pour la société est l'exemple parfait du développement durable. Il produit une image « verte » et passe par une diminution des consommations de carburant, donc de nos charges variables. Nous avons officialisé notre démarche en signant, en avril 2010, la charte "objectif CO_2" de l'Ademe. Cet objectif prévoyait de réduire nos émissions de 9 % de 2010 à 2012. Nous avons réalisé une réduction de 9,6 %. En juin 2013, nous nous sommes réengagés pour un nouveau cycle de 3 ans avec un objectif de 5 % à fin 2015. En plus de structurer notre démarche et de nous inciter à nous projeter sur le moyen terme, le tableur de l'Ademe* ...

Yannick Duval
directeur méthode
et développement
de Malherbe.

L'informatique em
participe à la ma
d'exploitation de



Tous droits de reproduction réservés

Date : 28/03/2014
Pays : FRANCE
Suppl. : Suppl.
Page(s) : 14-21
Diffusion : 11989
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 651 %

RÉGLEMENTATIONS CO_2

« Nous étions prêts »

De l'écotaxe à l'affichage CO_2, Malherbe lance un portail Web dédié.

Mieux vaut prévenir que guérir ? Certainement. Mais l'anticipation peut aussi engendrer une certaine frustration… Comme beaucoup de « bons élèves » du transport en France, Malherbe s'était préparé à la taxe poids lourds, et tire un constat amère : « *L'écotaxe nous a couté du temps et des investissements* », dit Jean-Baptiste Postec, responsable qualité, sécurité et environnement de Malherbe. *Les dossiers étaient faits, les boîtiers embarqués étaient en place, et nos exploitations étaient prêtes à appliquer des itinéraires optimisés.* » En attendant une hypothétique mise en place de l'écotaxe, le service qualité de Malherbe

s'est concentré sur l'obligation d'affichage CO_2, qui a vu le jour en octobre 2013. Le travail de collecte et d'analyse des informations réalisé dans le cadre de la Charte CO_2 a [illegible] mis de répondre à une partie des contraintes de l'affichage CO_2. Restait à définir un outil pour fournir ces données aux chargeurs. Aussi en 2013, l'entreprise Normande a mis en place un groupe projet (Direction, QSE, SI) dans le but de créer un portail web dédié à l'information CO_2 de ses clients. « *Nous étions prêt au 1er décembre, donc dans les délais, puisque nous avions 2 mois pour informer un client sur les prestations réalisées après le 1er octobre*, se félicite le responsable. *Chaque compte a reçu un login et un mot de passe, permettant de commander des données de niveau 3 (correspondant à des moyennes d'émissions de CO_2 calculées par type de prestation). A ce jour, une petite dizaine de client utilise la plate-forme.* » Dans cette démarche, les donneurs d'ordre ne peuvent rester passifs. Ils ont un rôle à jouer pour affiner les calculs, et tendre vers des données réelles plus que théoriques. « *Plus un client est précis et réactif — en particulier pour communiquer les tonnages commandés en amont d'une prestation — plus il est aisé pour nous d'être efficace. L'idéal étant un système d'échange des données informatisé (EDI) entre les chargeurs et les transporteurs.* »

Tous droits de reproduction réservés

Date : 28/03/2014
Pays : FRANCE
Suppl. : Suppl.
Page(s) : 14-21
Diffusion : 11989
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 651 %

présente l'avantage de visualiser les retours sur investissements. »

Objectif bilan carbone

Et de détailler un plan d'actions allant du renouvellement de parc au bridage de la vitesse des poids lourds en passant par le contrôle préventif de la pression des pneumatiques. Malherbe exploite principalement des véhicules Volvo (65 % du parc de 750 moteurs), puis des VI de marque Daf, Renault Trucks et Man. Il affiche (en février 2014), plus de la moitié de sa flotte en Euro 5, ainsi que 33% en Euro 5 EEV et 1% son Euro 6. « *95% du parc exploité en général cargo est en Euro 5* », note le groupe. En outre, les camions dédiés aux principaux clients de la grande distribution sont tous équipés d'informatique embarquée. Des rapports de suivi des consommations nourrissent un système de management de l'éco conduite, comprenant de la formation et de l'analyse comportementale par informatique. Les formations internes sont conduites par 8 formateurs salariés. « *Nous disposons d'un service dédié au contrôle de la cohérence des données et à leur analyse,* précise le responsable qualité. *Le suivi du poste carburant se fait d'abord de plein à plein. En cas d'anomalie, nous contrôlons les données issues de la télématique. Au sein de nos 20 agences, chaque exploitation tient un objectif de consommations et un budget propre. La même gestion décentralisée s'applique au budget péage. Les itinéraires définis localement doivent être respectés.* »
Malherbe exploite plusieurs outils logiciels d'optimisation des itinéraires, ainsi que de l'informatique embarquée Transics. « *L'informatique embarquée participe à la maîtrise de nos coûts d'exploitation, dont le poste carburant a représenté 22 M€ en 2013 ! Réduire ces dépenses passe par le suivi permanent de l'efficacité de nos conducteurs : en les fédérant autour d'un projet commun ; en déployant des procédures structurées de formation à la conduite rationnelle ; en analysant quotidiennement les tableaux de bord issus de notre suivi carburant en temps réel ; et en éprouvant notre système incitatif de primes sur objectif.* » La gestion des flux et des itinéraires passe aussi par la réduction des kilomètres parasites, l'optimisation des taux de remplissage, et l'analyse des coûts de production, donc des charges liées aux consommations en fonction des axes routiers utilisés par activité.
Dans le cadre du renouvellement de la Charte CO_2, Malherbe prévoit d'ici à 2015 de renforcer son approche technologique de la sous-traitance. « *Nous allons intégrer les actions et les résultats environnementaux de nos affrétés dans nos critères de sélection et d'évaluation. Nous nous appuierons sur des systèmes d'information performants, en généralisant les outils disponibles à l'ensemble de notre flotte (informatique embarquée et logiciel d'analyse comportementale des conducteurs). L'objectif étant de générer automatiquement des indicateurs indispensables aux calculs précis du bilan carbone de nos transports.* »

Accueil du siège de Malherbe à Caen, dans le Calvados.

Limiter les zones de turbulence

Parmi une panoplie d'actions environnementales, le transporteur développe des prestations de transport rail-route, qui ont atteint en 2013 un volume de 17 Mt.km par an (voir le reportage en Bretagne). Il souligne aussi la pertinence des équipements aérodynamiques sur les ensembles routiers effectuant des trajets de longue distance. « *Nos 600 tracteurs sont quasiment tous équipés de déflecteurs de toit, afin que l'air ne heurte pas la partie supérieure des caisses, et de carénage latéral, pour limiter les turbulences autour du véhicule. De plus, nous montons des dispositifs aérodynamiques à l'arrière des remorques. Ce nouveau type de déflecteur vise à dévier l'air circulant sur la partie supérieure de la caisse pour l'insuffler dans la zone de turbulence à l'arrière du véhicule. Nous allons généraliser à l'ensemble du parc de caisses bâchées et fourgon ce dispositif qui permet également d'améliorer la visibilité arrière en cas de pluie, donc la sécurité.* » Dans l'élan de la Charte CO_2, Malherbe a adopté l'indicateur de performance économique et environnementale TK'Blue. Le label arrive dans le cadre de l'obligation d'affichage CO_2 au 1er octobre 2013 (décret 2011-1336 et son arrêté relatif à « l'information sur la quantité de dioxyde de carbone émise à l'occasion d'une prestation de transport »). Il a une double vocation : aider les donneurs d'ordre à identifier les pres-

Tous droits de reproduction réservés

Date : 28/03/2014
Pays : FRANCE
Suppl. : Suppl.
Page(s) : 14-21
Diffusion : 11989
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 651 %

l'Officiel des transporteurs

NESTLÉ FRANCE

« Une vraie photo de nos livraisons »

Depuis 2011, Malherbe apporte à Nestlé France une solution informatique de traçabilité de ses livraisons. L'industriel agroalimentaire emploie les services de Malherbe à hauteur de 800 véhicules par mois. « *Auparavant, Nestlé France demandait à ses transporteurs de saisir les données relatives aux livraisons clients (horaires ou litiges) sur son portail web*, rappelle Malherbe. *Mais il a voulu améliorer la qualité des données. Pour ce faire, l'industriel a demandé à ses prestataires de transport de mettre en place une interface entre leur TMS (logiciel de gestion du transport) et son site. Cela fonctionne par EDI (échange de données informatisées)* ».

Malherbe a donc développé une solution qui inclut le déploiement de points de géolocalisation. Ses camions communiquent leurs positions directement sur le portail web de Nestlé France. Lequel obtient ainsi des données informatives et fiables. « *Avant la mise en place de systèmes de géolocalisation, nous suivions notre taux de service par exception, c'est-à-dire lorsque nous avions une remontée de litiges chez nos clients. A présent nous disposons de la vraie photo de nos livraisons, ce qui nous permet de prendre rapidement les mesures nécessaires correctives en cas de dysfonctionnement* », note Benoît Râteau, Responsable des achats de transport Nestlé France.

tataires les plus vertueux sur le plan économico-environnemental, mais aussi faciliter aux transporteurs la gestion de ces informations. « *Il s'agit de valoriser objectivement les effort de formation, de choix des bons matériels, de respect des dispositions sociales et fiscales, et de réduction de l'empreinte environnementale, via un système de labellisation des transporteurs*, explique Philippe Mangeard, président de European TK'Blue Agency, qui se définit comme une agence de notation extra-financière « Transport », et affiche aussi en référence sur son site internet les transports Landry, Chazot, Dupessey, Marquis, Altrans, ainsi que Renault Trucks, SNCF, Franprix, Castorama, Sanofi, Schneider Electric, SDV Bolloré Logistics. « *Nous travaillons avec les transports Malherbe, en lien avec Castorama. Nous les aidons à calculer, à agréger et à transmettre les données CO_2. En effet, TK'Blue est un indicateur de qualité globale de l'offre "transport", un référentiel commun aux transporteurs et à leurs clients, qui leur permet de s'engager ensemble sur des voies de progrès.* »

Si les gros donneurs d'ordre de la grande distribution sont les plus exigeants, certains demandent uniquement la Charte CO_2, ...

Tous droits de reproduction réservés

Date : 28/03/2014
Pays : FRANCE
Suppl. : Suppl.
Page(s) : 14-21
Diffusion : 11989
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 651 %

alors que d'autres privilégient Tk'Blue ou un autre label « maison ». « *Il serait bon d'harmoniser les désira tas des clients, afin de faciliter notre travail de reporting* », estime pour sa part Jean-Baptiste Postec. D'autant que la réduction des émissions et l'affichage du CO_2 dépasse aujourd'hui le cadre de la flotte propre du groupe.

La stratégie sous-traitance

Le renouvellement de la Charte de l'Ademe sur la période 2012-2015 inclut les données des flux sous-traités. « Nous allons intégrer les actions et les *résultats environnementaux de nos affrétés dans nos critères de sélection et d'évaluation,* indique Jean-Baptiste Postec. *Nous travaillons avec Tk'Blue sur une base de données des sous-traitants réguliers, permettant de faciliter la gestion administrative.* » L'agence propose en effet la tenue à jour de tous les documents obligatoires (K-Bis, RC Professionnelle, licence transporteur, certificats et attestations fiscales et sociales) consultables par les donneurs d'ordres. Dans cette logique, Malherbe entend lier les affrétés réguliers à des contrats « Premium », reposant sur un engagement mutuel d'un an minimum, reconductible. Noël Samson, Dg de Malherbe en charge des opérations, a expliqué son objectif dans nos colonnes en juillet 2013 (*L'OT* 2700). Il s'agit d'accompagner ses sous-traitants dans la simplification des démarches administratives et de la facturation, ainsi que l'échange d'informations. En contrepartie, Malherbe attend de la fidélité et de la régularité. Le contrat Partenariat Premium comprendra les activités de « general cargo » et de température dirigée. Il devrait s'adresser à un volant de près de 300 à 500 sous-traitants réguliers, des TPE / PME d'une centaine de véhicules. Sachant que le réseau national Malherbe compte une vingtaine d'agences, chacune d'entre elles doit fournir entre 20 et 30 sous-traitants. « *Nous allons nous servir d'un contrat conçu par le CNR et lui octroyer une dimension commerciale entre affréteur et affrété* », a indiqué le directeur.
De plus en plus tatillons sur les données à fournir, les chargeurs ont chacun leurs indicateurs de performance. Ils sont aussi dotés d'outils de simulation et d'optimisation des flux, qui leur permettent de prendre la main sur le transport. Se posent alors deux questions : jusqu'où un client peut-il entrer dans l'exploitation de son prestataire ? Fournir l'information CO_2, et réduire ces émissions, c'est bien. Mais cela représente aussi un gain sur les consos. Ne risque-t-on pas alors un effet pervers ? Devoir diminuer les prix de transport.

TEXTES ET PHOTOS : WILFRIED MAISY

Malherbe

Tous droits de reproduction réservés

Date : 28/03/2014
Pays : FRANCE
Suppl. : Suppl.
Page(s) : 14-21
Diffusion : 11989
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 651 %

Depuis septembre 2012, Malherbe exploite un système rail-route sur l'axe Bretagne/Rhône-Alpes. Ces opérations de transport multimodal mises en place pour différents industriels représentent un volume de 17 Mt-km par an. « *Grâce à cette solution, Malherbe a économisé plus de 800 tonnes de CO_2 en 2013* », affirme le transporteur.

Tous droits de reproduction réservés